

## Capsule scientifique #1

### La chasse aux cerfs sans bois : une méthode efficace pour contrôler la surabondance des cervidés ?

Résumé d'un chapitre de la thèse de doctorat d'Anouk Simard  
Auteurs : Anouk Simard, Steeve D. Côté, Christian Dussault et Jean Huot

La surabondance de cervidés est un problème en expansion dans plusieurs régions du monde. Une augmentation de la pression de chasse est souvent proposée pour atténuer les effets négatifs de cette surabondance mais l'efficacité de cette méthode a été peu testée. Dans le cadre de ce projet, nous avons voulu tester l'efficacité de la chasse aux cerfs sans bois pour réduire localement les densités de cerfs de Virginie à l'île d'Anticosti. Parce que les femelles cerf de Virginie sont réputées être phylopatriques, c'est-à-dire qu'elles demeurent près de leur lieu de naissance durant leur vie adulte, nous avons émis l'hypothèse qu'une chasse locale intensive aux cerfs sans bois pourrait créer des zones à faible densité de cerfs permettant de favoriser la régénération de la végétation ainsi que la condition corporelle et la reproduction des cerfs.



Pour l'expérience, 5 sites expérimentaux de 20 km<sup>2</sup>, chacun associé à un site témoin, ont été établis dans les 5 grandes zones de chasse de l'île. L'objectif de récolte de cerfs sans bois dans les sites expérimentaux, établi à partir d'inventaires aériens, a été intensifié à 50% des cerfs présents en 2002 et à 30% de 2003 à 2006, la récolte normale étant d'environ 5%. L'efficacité de cette chasse locale a été évaluée de 2002 à 2007 en estimant les densités de cerfs (nombre de cerfs vus/jour/chasseur et indice de densité de fèces), la croissance et l'abondance de la végétation (recouvrement et largeur des feuilles des plantes susceptibles au broutement) ainsi que les effets sur la condition corporelle et la



Figure 1. Densité annuelle de cerfs estimée par le nombre de cerfs vus par chasseur par jour dans les sites expérimentaux et témoins

reproduction des cerfs (épaisseur du gras de la fesse et % de femelles lactantes).

Malgré l'atteinte à 93% de l'objectif de récolte, en moyenne, la végétation, la condition corporelle et la reproduction des cerfs n'ont pas semblé favorisées par une chasse intensive locale. Ces variables ont plutôt fluctué aléatoirement entre 2002 et 2007 et de manière similaire dans les sites expérimentaux et témoins (Figures 1 et 2).

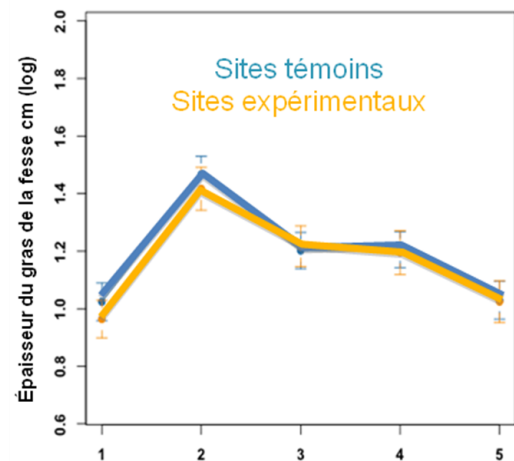


Figure 2. Condition corporelle des cerfs femelles estimée par l'épaisseur du gras de la fesse dans les sites expérimentaux et témoins

Plusieurs hypothèses non exclusives pourraient expliquer cette apparente inefficacité de la chasse locale aux cerfs sans bois, dont 1) une mortalité compensatoire, c'est-à-dire que la chasse n'aurait permis de prélever que des cerfs qui seraient morts de toute manière de causes naturelles cette année-là, 2) une sous-estimation possible des densités initiales de cerfs, 3) un manque d'accessibilité aux vastes territoires de chasse, 4) une faible densité de chasseurs, 5) la recolonisation rapide des zones chassées par les cerfs des environs et 6) un contrôle des populations dominé par la disponibilité des ressources alimentaires. Une réduction efficace des densités de cerfs par la chasse dépend donc de plusieurs variables sur lesquelles nous avons peu de contrôle et à cause de cela, nous concluons que le contrôle local des populations abondantes de cervidés a peu de chances d'être un outil de gestion efficace en milieu naturel.

Nous tenons à remercier les pourvoyeurs, guides et chasseurs sans qui la réalisation de ce projet n'aurait pas été possible. Pour des informations supplémentaires, vous pouvez consulter la thèse et les articles scientifiques d'Anouk Simard sur le site Internet de la Chaire : <http://www.chaireanticosti.ulaval.ca>.